

Rive-Loine Le 14 Mai

Tél. (021) 5 38 44 Adr. télégr. RIVEREINE LATOURDEPEILZ

Lac Léman, LA TOUR DE PEILZ,  
(Suisse)

Monsieur le Recteur et Cher Maître,

De retour depuis hier en Suisse, mon premier et très agréable devoir est celui de Vous remercier de tout cœur pour l'accueil d'une si rare et castillane courtoisie d'autres temps, que Vous avez bien voulu nous accorder avec Madame Tovar, lors de notre séjour à Salamanque, ville de tant de splendeurs matérielles et spirituelles.

Les heures d'entretien que Vous avez eu la générosité de me consentir malgré les si nombreuses occupations d'un Recteur Magnifique, surtout à la veille de la visite du Chef de l'Etat, ont été pour moi d'un très grand prix, et ont constitué le plus précieux des encouragements dans la poursuite de mes recherches, du moment qu'une personnalité de Votre autorité et de Votre longue expérience les estimait valables.

C'est ainsi que Votre extrême gentillesse, votre adhésion dans l'ensemble à mes Théories, et la richesse en beautés monumentales exceptionnelles de Votre Université et de Votre Ville, se sont unies pour faire de ce trop bref séjour à Salamanque un des souvenirs inoublables de mon existence.

Ma femme se joint à moi pour Vous en exprimer, ainsi qu'à Madame Tovar, qui lui a témoigné une si grande affabilité, sa très vive reconnaissance.

Nous espérons maintenant que Vous pourrez



Vous-même en Suisse dans un avenir assez prochain en nous donnant de cette manière le plaisir et l'honneur de vous recevoir dans notre maison de Grandson, modeste en regard de ce que nous avons admiré à Salamanque, mais qui vous offrirait l'accueil de l'Amitié.

En vous assurant encore une fois de ma gratitude pour toutes vos bontés, je vous prie d'agréer, Cher et Illustre Recteur, l'expression de mes sentiments de très réel et cordial dévouement.

M. Lahoray

P.S. En attendant que la maison soit remise en état après notre longue absence, je me suis arrêté par quelques jours sur les bords du Léman, mais je compte être la semaine prochaine à Grandson, où l'on peut toujours m'écrire. Dès mon retour, je me mettrai à l'étude des tirés-à-part que vous avez eu l'obligeance de me prêter, afin de pouvoir vous les retourner avant la fin du mois.

